

7 Ce que vous pouvez faire pour protéger les milieux aquatiques

WHAT YOU CAN DO
TO PROTECT THE
AQUATIC ENVIRONMENT



Chapitre septième

Ce que vous pouvez faire – pour protéger l'environnement

Plonger AWARE

Vous engager

Ramasser les débris

Utiliser les bouées d'amarrage

Zones maritimes protégées

Récifs artificiels

L'avenir

Contenu essentiel

Soulignez ou surlignez les réponses aux questions suivantes :

1. Comment pouvez-vous être un plongeur (apnée ou scaphandre) qui ne laisse pas de trace?
2. Dans quelles causes environnementales pouvez-vous vous engager?
3. Comment pouvez-vous retirer les débris des écosystèmes aquatiques de manière responsable?
4. Qu'est-ce qu'une bouée d'ancrage et comment aident-elles à protéger l'environnement?
5. Comment les plongeurs peuvent-ils aider à protéger certaines zones réservées?
6. Quels sont les avantages d'un récif artificiel pour les récifs naturels avoisinants?

PLONGER AWARE

Avant tout, pour plonger AWARE, il vous faut changer d'attitude : délaisser un esprit de consommateur et adopter l'attitude d'un invité. Un invité ajuste son comportement aux mœurs de l'hôte qui le reçoit, le consommateur ne le fait pas.

L'invité respecte son hôte et se garde une juste réserve quant aux mœurs locales. Pour sa part, le consommateur exige services et accommodements. Changeant de disposition, votre interaction avec l'environnement aquatique changera aussi. L'attitude de l'invité conduit à garder une interaction passive plutôt qu'active avec les habitants du milieu. Quoi qu'on pense, la passivité est riche en récompenses, car elle vous offre de voir l'attitude naturelle des animaux. Pensez à cela lorsque vous serez tenté(e) de suivre (voire pourchasser) un banc de poissons. Les consommateurs sont ceux qui maltraitent l'environnement sous-marin comme s'il s'agissait de jouets ou comme s'ils se trouvaient dans un parc d'amusement. Les invités s'y baladent comme des promeneurs qui auraient le privilège de marauder une forêt vierge. Plus encore, les plongeurs AWARE savourent la joie d'avoir accès à un environnement sans le modifier par l'observation de poissons ou la photographie sous-marine responsable. Les plongeurs AWARE apprécient la grande diversité des espèces et des habitats sub-aquatiques. Ceci leur permet d'apprécier des écosystèmes souvent laissés de côté par d'autres plongeurs comme les herbiers, les mangroves ou même les décombres. Souvent, quelques connaissances suffisent à vous ouvrir la découverte d'écosystèmes. Vous en comprendrez et apprécierez alors mieux l'importance et la beauté.



Pensez aussi à votre technique de plongée. Les plongeurs AWARE laissent le milieu dans lesquels ils plongent intacts ou même un peu mieux. La clef se trouve dans un excellent contrôle de la flottabilité – l'habileté la plus importante pour tous les plongeurs AWARE. Cette aptitude vous permet de rester à bonne distance du fond tout en évitant les contacts accidentels avec les espèces fragiles. Afin d'affiner votre contrôle de flottabilité, après un long temps sans plonger ou après avoir acheté de nouvelles pièces d'équipement, pensez à vous inscrire au cours PADI *contrôle de flottabilité* (PADI *just because you can. Peak Performance Buoyancy Specialty*).


Une autre technique AWARE consiste simplement à agir comme un poisson. Ajustez et attachez votre équipement pour éviter les turbulences et les contacts accidentels avec l'environnement. Utilisez des clips, les anneaux de votre veste et d'autres crochets afin de garder tous vos accessoires, votre manomètre, votre détendeur de secours près de votre corps. Quand vous nagez, faites des mouvements lents et fluides afin d'éviter de surprendre les animaux ou la vie aquatique. Optez pour des méthodes de palmage qui ne lèvent pas le fond, tenez-vous un peu plus loin du fond. Même les contacts indirects peuvent nuire à la vie aquatique. Restez toujours conscient de la position de vos palmes et leurs pointes. Les palmes sont à

l'origine de plus grand nombre de contacts accidentels avec le corail. Gardez-les bien haut, plus haut que votre tête et évitez de leur faire toucher le fond.

Plonger AWARE ne veut pas obligatoirement dire que vous devez abandonner la pêche. Les chasseurs sous-marins ont été longtemps parmi les plus ardents conservateurs. Ceci dit, un pêcheur conscient sait aussi qu'il doit respecter les lois et règlements locaux. Si vous choisissez de chasser sous l'eau, informez-vous des règles et lois; suivez-les et ne pêchez pas plus que vous ne mangerez. Il n'est pas utile de pêcher le quota maximum simplement parce que c'est permis.

Si vous prenez des photos, soyez particulièrement attentif à vos mouvements. Avant l'aventure photographique, maîtrisez bien votre flottabilité. Portez attention où vous mettez les mains, les pieds, les palmes et la caméra lorsque vous visez l'image. En certains endroits, les photographes sous-marins ont mauvaise réputation à cause de quelques photographes irresponsables. Ne soyez pas l'un d'eux.

Lorsque les gens prennent conscience des dangers que courent les océans et les voies d'eau, des miracles deviennent possibles, car ils agissent. Ne vous contentez pas de seulement plonger, plongez AWARE.



**Apprendre à plonger
-> devenir ambassadeur
de la vie aquatique**

Il est difficile pour quelqu'un qui plonge souvent ou passe de nombreuses heures sous l'eau de ne pas noter des changements au milieu aquatique. De fait, par leur situation si près et leur relation quasi-personnelle avec le milieu aquatique, les plongeurs sont souvent les premiers témoins de la dégradation des écosystèmes sous-marins et à sonner l'alarme. Ceci renforce le rôle naturel des plongeurs d'être ambassadeurs du milieu marin, de la conservation et de la protection des ressources maritimes.

Les plongeurs sont aussi les premiers témoins des améliorations qui surviennent parfois. En tant qu'ambassadeurs, les plongeurs (scaphandre ou apnée), ainsi que les amateurs de sports aquatiques portent la responsabilité de partager ces succès environnementaux.

Vous engager

Les plongeurs constituent habituellement une communauté bien engagée et très active dans la protection de l'environnement, spécialement du milieu aquatique. Certaines des activités fréquentes chez les plongeurs incluent des nettoyages de fonds, des suivis d'habitats ou d'espèces, la protection de milieux et divers efforts légaux visant la protection de la nature.

Aujourd'hui le million de plongeurs scaphandres et les dizaines de millions d'apénistes constituent une force d'influence puissante. Cette force est mise au service de la création de zones protégées, de législations fortes et efficaces sur la qualité des eaux et des lois sur la protection d'espèces en danger. C'est ici que la *Fondation Project AWARE* intervient. En partenariat avec les plongeurs et professionnels, la Fondation est engagée dans un vaste mouvement de protection



des récifs coralliens, des requins et d'autres espèces importantes. Parmi ces programmes, il y a « *Protect the Sharks* » et « *Protect the Living Reef* », des projets locaux comme « *International cleanup day* » et « *Coral Watch* ». Votre plus bel appui à la *Fondation Project AWARE* devrait être fait d'actions concrètes à la faveur de la protection de cet environnement qui nous est si cher.



Ramasser les déchets – et en libérer les eaux

En 1986, la *Ocean Conservancy* (antérieurement nommée *Center for Marine Conservation*) a lancé ce qui est en voie de devenir le plus grand mouvement environnemental à base d'actions locales au monde, le *International Coastline Cleanup*. Durant plusieurs années, cet événement hautement publicisé a fait croître le souci public relativement aux déchets humains dans l'eau. Il a encouragé les citoyens à s'engager dans le nettoyage des plages. En 1995, *Project AWARE*, en partenariat avec *Ocean Conservancy* a étendu ce mouvement terrestre aux espaces sous-marins partout sur la planète. Chaque troisième samedi de septembre, plongeurs, apnéistes et usagers des plages se donnent la main dans le cadre d'un grand nettoyage des plages et voies d'eau (au-dessus et sous la surface). Cet événement mobilise des dizaines de milliers de plongeurs sur la planète. Ces gens ne font pas que collecter les déchets, mais aussi colligent des données sur les déchets ramassés. Visitez www.projectaware.org pour en savoir plus.

Vous n'avez pas besoin d'attendre le Jour du Nettoyage pour agir! Imaginez ce que pourrait être la plongée si vous n'y voyiez plus de déchet. Si la plupart des plongeurs retiraient un seul déchet à chaque immersion qu'ils font dans les premiers 18 mètres (60 pi) de profondeur,

Équipez-vous pour le ramassage

Avant de ramasser, assurez-vous d'avoir :

- Protection thermique
- Des gants pour vous protéger
- Pincettes ou lame(s) pour couper les monofilaments (fils) de pêche
- Un sac-filet pour transporter les déchets
- Une petite lampe qui vous permettra de vérifier qu'il n'y a pas d'organisme installé dans les déchets



l'environnement s'en trouverait déjà beaucoup mieux; les sites les plus fréquentés s'en trouveraient presque sans tache, sans bouteille, sans canette, sans plastique, sans fil de pêche. Quel que soit le type de plongée que vous faites, c'est chaque fois le bon moment pour retirer un déchet de l'eau. Faire cela peut être votre second objectif de la plongée. Peut-être n'êtes-vous pas prêt à cela, même avec les meilleures intentions, sans endommager l'environnement. Ramasser de manière adéquate veut parfois dire plus qu'une simple cueillette. Vous devez d'abord vous assurer que le ramassage n'endommage rien. Il peut falloir pour cela quelques outils bon marché. Si vous trouvez des pièces lourdes ou surdimensionnées comme une ancre ou des tuyaux, vous aurez besoin de ballon de levage pour les remonter à la surface. Assurez-vous d'avoir la formation appropriée. N'utilisez jamais votre veste de flottabilité pour faire cela. Ceci pourrait

vous entraînent dans une remontée rapide et dangereuse.

Même de rien, lorsque vous faites face à un déchet, vous devez prendre une décision importante : le ramasser ou le laisser là.

Généralement, on peut dire que vous opterez pour le ramassage lorsque le débris n'est pas l'hôte de la vie ni n'est le logis d'un animal. À l'opposé, une bouteille sertie dans le corail et habitée par des crevettes sera préférablement laissée sur place. Inspecter votre débris sur place, sous l'eau, près d'où vous l'avez trouvé. Si vous y trouvez un crustacé ou un animal vivant, tentez de l'en retirer délicatement alors que vous êtes près du fond. Ainsi la bestiole se trouvera aisément un autre logis. Si vous n'arrivez pas à déloger l'animal sans le blesser, laissez là le déchet; c'est sa maison.

Si vous trouvez des animaux alors que vous êtes de retour sur le bateau ou sur la rive, mettez tout l'objet et son animal dans un bassin rempli d'eau. Si l'animal délaisse l'objet, remettez la bestiole dans l'eau, jetez le déchet. Si l'animal refuse de quitter son logis, remettez le déchet à l'eau avec son locataire aussi près que possible de l'endroit où vous l'aviez ramassé. Si vous trouvez des objets suspects ou dangereux, disposez-en de manière sécuritaire ou apportez-les aux autorités locales compétentes.

Pensez à recycler les déchets ramassés, c'est toujours mieux que de simplement déplacer le déchet de l'eau au site d'enfouissement.

Le ramassage n'est malheureusement pas permanent, mais la collecte d'information – elle – est un premier pas vers une solution permanente. Gardez en note ce que vous avez cueilli et où vous l'avez pris. Envoyez votre liste au *Center for Marine Conservation*. Chaque fois que vous ramassez des déchets, vous contribuez à rendre les fonds marins plus propres, à les remettre à leur état naturel. La phrase « Chaque plongée, je ramasse quelque chose » devrait être le ralliement de cet engagement collectif.

Fil de pêche (mono-filament)

Lors de la plupart de vos plongées, sur presque tous les sites imaginables, vous pourriez trouver des fils à pêche (mono-filaments). Leur présence sous l'eau est un vrai danger pour les animaux. Lorsque vous retirez les fils à pêche, pensez à ceci :

- Travaillez à deux plongeurs : un qui enroule le fil, l'autre qui le déprend des embûches. Chaque plongeur doit toujours voir l'autre;
- Tout en nageant le long du fil, enroulez-le sur un tissu, un bout de bois, un bout de plastique ou sur votre main gantée, vous éviterez ainsi de vous y emmêler;
- Utilisez une lame ou une pince pour couper le fil. Souvent ces fils s'emmêlent sur eux-mêmes ou au travers du corail, des roches, des éponges, etc. Ils deviennent indémêlables et impossibles à soustraire de là sans blesser ou couper les animaux. Les pinces et les ciseaux feront une coupe plus précise, sans imposer de tension au fil (ce qui pourrait blesser ou couper l'animal);
- Méfiez-vous des hameçons. Si vous le pouvez, plantez les dans le bois ou sur une pièce sécuritaire. Laissez-les là si vous ne pouvez les porter sans vous piquer.



Élimination des déchets : agir à la source

Bien que fort louable et utile, le ramassage des déchets sur les plages et les fonds marins n'intervient aucunement sur la source du problème. En tant que plongeurs et amateurs de l'eau, nous sommes les premiers à constater les effets négatifs de la pollution, du déversement et des débris marins. Mais d'où vient ce problème? Il y a deux catégories de pollutions : pollution ponctuelle et pollution diffuse. La pollution ponctuelle vient d'un point précis de décharge : un tuyau, un débarcadère de déchets, une sortie d'égout. La pollution diffuse vient d'un peu partout, sans que nous puissions pointer un point d'entrée précis : déforestation, agriculture, égout qui fuit, huile dans les eaux de pluie, vidanges de bateaux. Tout cela peut diffuser des pathogènes dans l'eau, des matières en suspension, des toxines. L'accumulation des sources diffuses représente un fort volume. Quelle part pouvez-vous apporter? Mieux vaut laisser aux gouvernements le soin de contrôler les problèmes de pollution ponctuelle. Vous pouvez aider à réduire la pollution diffuse. À la maison, vous pouvez faire votre part. Plusieurs problèmes ont leurs sources dans les maisons, par de petites injections de polluants qui descendront ensuite tout le bassin versant vers la mer. Que faire? :

- Parlez-en autour de vous. Le plus grand nombre ignore que des gestes simples polluent jusqu'à la mer. En tant que plongeur, vous savez quelles conséquences cela entraîne; faites profiter de votre expérience et faites comprendre aux autres ce que vous avez observé lors de vos plongées, de l'écoulement des polluants et ce manuel.
- Gardez votre résidence propre. Jetez les déchets là où il convient, ramassez les débris qui seraient emportés par le vent. Disposez adéquatement des produits chimiques. Que vos gouttières s'écoulent par la terre, non par les égouts.

- Décorez votre terrain de plantes plutôt que de pavage ou d'inter-blocs. Les plantes sont plus belles et elles absorberont la pluie. L'eau n'ira pas lessiver des huiles répandues au bas de la rue.
- N'utilisez pas ou peu de pesticide. Il est connu que l'usage domestique dépasse habituellement les besoins réels. Lisez bien les instructions avant l'usage de pesticides.
- Recourrez à des engrais, pesticides, détergents et savons biologiques ou alternatifs.
- Disposez adéquatement des huiles usées de vos véhicules ou moteurs. Des points de collectes sont certainement accessibles près de chez-vous. L'huile est un véritable fléau tout au long du bassin versant.
- Tout ce qui s'appelle toxine ou est toxique doit être disposé adéquatement. Des centres de tri ou de traitements sont certainement accessibles près de chez vous. Contactez votre administration municipale pour en savoir davantage.
- Réduisez (première option), réutilisez (deuxième), recyclez (troisième). Si vous consommez moins, vous aurez moins de souci quant à disposer des rebuts, des emballages et autres déchets. Réutilisez ou donnez à des œuvres charitables ce qui est encore utilisable. Recyclez le reste. S'il n'y a pas de système de recyclage, créez-le ou réclamez-en un.

Ça peut sembler ambitieux, mais – au fond – c'est simple. De petits changements au quotidien feront toute la différence. Si, en plus, vous êtes contagieux de bonnes habitudes, nous arriverons ensemble plus vite à reverdir notre planète, à purifier nos lacs, rivières et océans.

Bouées d'amarrage

Dans des régions où le fond est fragile, comme un récif corallien, une des meilleures façons de protéger l'environnement aquatique est d'éviter l'ancrage des bateaux au fond. On peut faire cela en n'amarrant pas du tout le bateau (alors il dérivera au gré du courant) ou en l'amarrant à une bouée d'amarrage.

Le principe de la bouée d'amarrage est simple : installer une bouée permanente près ou au-dessus d'un site souvent fréquenté. Plutôt que de jeter l'ancre, les bateaux s'amarrent à la bouée, évitant ainsi tout contact avec le fond. Les bouées peuvent aussi servir à marquer des zones dont les usages sont distincts, par exemple une zone de pêche et une zone de plongée. Une bouée ancrée peut aussi être retirée, puis remise au même endroit dans l'éventualité où un site surexploité aurait besoin de répit pour se régénérer.

L'installation d'une bouée ancrée demande, à

chaque étape, des compétences spécifiques. Plusieurs facteurs doivent être pris en considération, incluant l'emphase du projet, l'usage anticipé, le nombre et le type de bouées qui seront arrimées à l'ancrage de même que leur disposition. On doit décider de la forme de fondation dans le fond, de l'entretien et du programme éducatif que l'installation soutient.

Bien que l'engagement que cela exige semble imposant (la planification, installation et entretien), l'ancrage permanent de bouées d'amarrage offre de bien plus grands avantages. L'ancrage permanent de bouées d'amarrage est clairement fixé comme un pas assuré vers un avenir meilleur pour les milieux sensibles.

Pour en savoir plus sur les bouées d'amarrage ou pour savoir comment en installer, téléchargez le document *The Mooring Buoy Planning Guide* sur le site www.projectaware.org



Ici, un plongeur installe une bouée à un ancrage permanent afin d'éviter que l'ancre de bateaux n'abîme le récif.

Milieux marins protégés



Une des meilleures façons de conserver l'environnement marin, c'est de créer des zones protégées. Les parcs, réserves et sanctuaires ont tous montré, chacun à sa façon, que la protection d'une zone apporte toujours un retour à la santé de la population marine locale. Des anecdotes, mais aussi des études scientifiques, illustrent cela. Au Sud de la Floride (USA), dans les Keys, les populations de toutes les espèces de poissons ont regagné en nombre dès la première année d'un règlement de non-capture. Cependant, le financement et la réglementation stricte sont nécessaires à la protection. D'annoncer un secteur « protégé » ne suffit pas, il faut l'argent et les efforts aussi. Certaines zones dites « protégées » doivent compter sur des levées de fond pour être en mesure de faire respecter les lois, aménager et faciliter la régénérescence. Des frais d'accès sont parfois imposés. Pensez à cela la prochaine fois que vous irez plonger dans une zone protégée. En

certains endroits, comme à Bonaire, on a dû changer la carte d'accès annuel en une vente de tickets quotidiens parce que plusieurs usagers du parc réclamaient des remboursements sur leur laisser-passer annuel sous prétexte de n'avoir honoré que quelques jours ses privilèges. Vous pouvez faire beaucoup mieux que seulement payer les frais d'accès journaliers ou annuels. La plupart des parcs comptent sur l'engagement bénévole pour survivre. Engagez-vous. Vous pourriez ainsi aider à l'installation de bouées d'ancrage, superviser des activités, aider à l'interprétation du milieu et plus encore. Contactez les gens du parc ou du sanctuaire le plus près de chez-vous pour en savoir davantage. N'oubliez pas que l'existence et la gestion d'un parc dépend de la participation publique. User de votre influence comme plongeur ou comme usager du parc afin d'assurer que les zones protégées restent protégées.

Récifs artificiels

Un récif artificiel crée un relief et une structure là où il n'y aurait autrement rien. De plus, il procure la structure solide que nécessitent les invertébrés (moules, huîtres, éponges, gorgones) pour s'installer. Dans une vaste étendue de sable, une telle structure agrandit l'habitat viable pour les espèces vivantes. Souvent, les invertébrés sont la nourriture d'autres invertébrés ou de vertébrés. Ainsi, l'augmentation de la population d'invertébrés facilite l'installation de poissons résidents ou itinérants (requins, brochets, thons, etc.)

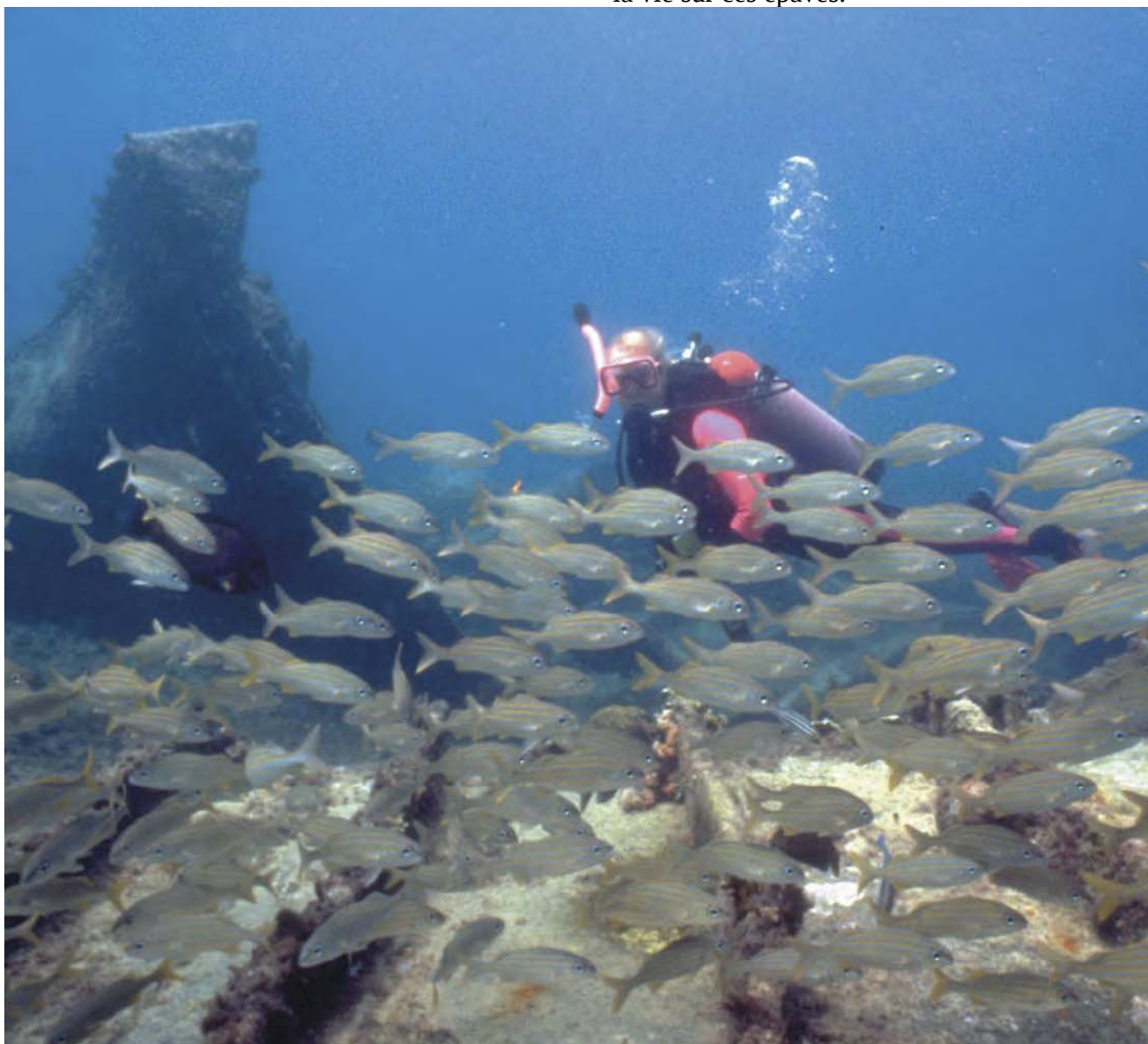
Bien sûr, les humains peuvent en bénéficier aussi. Non seulement le récif artificiel facilitera-

t-il l'implantation de la vie, mais encre constituera-t-il une attraction pour certains plongeurs. Au Texas (USA), par exemple, l'immersion de récifs artificiels a emmené des centaines de milliers de plongeurs au large chaque année. Un seul récif peut ainsi accommoder à la fois les plongeurs et les pêcheurs et réduire les tensions entre eux, réduire la pression sur la population de poissons. L'équation est simple : plus il y a d'utilisateurs humains sur un récif, moins il y a d'utilisateurs d'autres espèces. Les récifs naturels bénéficient donc eux aussi des récifs artificiels, car ces derniers attirent une part des humains.



Les récifs artificiels ont cet autre atout : ils permettent d'en apprendre davantage sur l'environnement local parce que la plupart des lois exigent qu'un suivi soit assuré suite à l'immersion d'un récif artificiel. Dans de tels cas, la collaboration de plongeurs bénévoles alimentent les bases de données étudiées par les scientifiques. Un exemple d'une telle expérience se trouvant chez la *Artificial Reef Society of British Columbia (ARSBC)*, de Vancouver

(Canada). L'ARSBC est un organisme bénévole engagé dans l'amélioration de l'environnement marin et la plongée loisir. Il arrive à ses fins par l'immersion de récifs artificiels. Jusqu'à maintenant l'ARSBC a coulé 5 navires militaires mis hors service. Les bénévoles de l'ARSBC ont préparé les bateaux pour qu'ils ne contaminent pas l'environnement, les ont coulés à des endroits appropriés et – depuis – supervisent l'installation et le développement de la vie sur ces épaves.



L'avenir

Que réserve l'avenir à l'environnement aquatique? La réponse nous appartient. Tout au long de ce texte, vous avez lu – peut-être appris – à propos de divers problèmes survenant contre l'environnement aquatique sur la planète Océan. De la simple ignorance au savoir, l'action négligente à la pollution insensée, ce survol vous permet de découvrir un peu plus sur les défis qui se lèvent devant nous. Nous devons prendre action pour assurer un avenir à l'environnement aquatique, actions politiques, actions éducatives, actions concrètes. Nous devons réaliser qu'est venu le temps des changements et que c'est notre devoir à chacun d'influencer le cours de l'avenir. Choisissons vers où nous conduira notre empreinte sur cette planète.

L'environnement aquatique a encaissé de nombreux changements au cours des ans. Il fait

face au réchauffement planétaire, au réchauffement des mers, aux constructions sur les côtes, à la destruction des zones côtières, à la surpêche et à l'extinction d'espèces. Certains experts disent que l'environnement aquatique est engagé vers sa destruction comme dans une chute en spirale. D'autres s'attachent à relever les points positifs comme la conscientisation publique et les actions communautaires efficaces pour nier le spectre de la destruction.

Pourtant, ce n'est un secret pour personne, l'environnement aquatique est en eaux troubles et nécessite notre collaboration. Nous avons pollué les lacs, les rivières, les mers. Nous avons pêché poissons et fruits de mer jusqu'à leur quasi-disparition. Nous avons altéré les rives et les zones humides par des constructions. Comme nous avons détruit, nous sommes aussi capables de restaurer. Le ferons-nous; le faisons-nous?



Au cours des années 1970 et 1980, nous avons pris conscience de la fragilité des écosystèmes maritimes. Nous sommes passés de la perception d'une mine aux ressources infinies que l'humain pouvait exploiter sans conséquence à un écosystème complexe et sensible. La conception d'alors, « hors de la vue, finis les soucis » a commencé à changer et nous avons cessé de prendre les lacs, rivières et mers pour autant de dépotoirs. Nous avons alors ouvert nos yeux sur les problèmes que nous avons causés. La conscience publique quant à la condition de l'eau a commencé à s'éveiller.

Ceux qui se préoccupent de la qualité de l'environnement aquatique se regroupent et s'organisent. Certains groupes se font connaître de manière plus évidente éveillent les gens, d'autres – plus discrets – contribuent à changer les lois pour que soient protégées des zones, des espèces, que soient aménagés des parcs et des réserves, qu'on gère les pêcheries de manière responsable, etc. Depuis ces années, plusieurs de ces groupes ont grandi et sont devenus des organismes reconnus et respectés par les gouvernements et autres organisations publiques. Ils organisent des activités, des conférences, des rencontres publiques.

Les attitudes et les comportements ont changé depuis quelques décennies. Nous portons meilleure attention à la préservation et à ce que nous pouvons faire pour préserver nos précieuses ressources. On voit davantage de corvées de nettoyage et d'autres formes de bénévolat. *Project AWARE Foundation* reste optimiste face à l'avenir parce qu'il y a de plus en plus de gens qui s'engagent dans des activités comme *l'International Cleanup Day* ou le *Dive for Earth Day*, dans des suivis de sites sous-marins, dans la recherche et dans l'attention portée à la législation locale.

Ayant lu ce fascicule, vous vous faites désormais l'une des nombreuses gens qui avez un regard et une attention plus aiguë sur la qualité de notre environnement. Ensemble, nous pouvons éveiller plus de consciences et influencer l'avenir pour que notre environnement aquatique soit plus sain.

Questionnaire

1. Plonger AWARE demande de (choisir toutes les réponses s'appliquant) :
 - a) D'interagir passivement avec l'environnement
 - b) Perfectionner votre contrôle de flottabilité
 - c) Rendre votre équipement plus hydrodynamique
 - d) Cueillir des coquillages et en faire un souvenir
2. Vrai ou faux. Les plongeurs constituent un grand groupe qui peut influencer efficacement des décisions politiques.
3. Vous pouvez ramasser des déchets sous-marins de manière responsable en ... (choisir toutes les options s'appliquant)
 - a) Participant au *International Cleanup Day*
 - b) Ramassant tous débris, même s'ils contiennent ou abritent un animal
 - c) Ramassant un débris à chaque plongée
 - d) Colliger des données sur les débris que vous avez retirés d'un milieu aquatique.
4. Vrai ou faux. Les bouées d'amarrage contribuent à protéger l'environnement.
5. Les plongeurs (apnée ou scaphandre) peuvent contribuer à protéger certaines zones en ... (choisissez toutes les réponses s'appliquant)
 - a) Faire un don à un organisme dédié à la protection d'une zone près de chez eux
 - b) Participer bénévolement aux activités d'un groupe de protection
 - c) Décourager l'usage des zones protégées afin qu'elles restent inutilisées
 - d) Participer à des conférences (ou audits publics) sur la conservation ou sur la création d'un parc
6. Les récifs artificiels aident les récifs naturels en ... (choisir toutes les réponses s'appliquant)
 - a) Fournissant davantage de support solide
 - b) Réduisant la pression due aux pêcheurs et aux plongeurs sur les récifs naturels
 - c) Fournissant des données scientifiques sur le développement d'un récif
 - d) Augmentant les stocks de poissons

Avez-vous répondu: 1 : a,b,c; 2:Vrai; 3 : a,c,d; 4 : Vrai, 5 : a,b,d; 6:a,b,c,d?

